

Le 19 octobre 2009

Afrique à vendre : l'un des phénomènes qui m'a le plus interpellée cette semaine concerne la vente massive des terres africaines cultivables à des entreprises ou pays étrangers.

Victimes tour à tour de l'esclavage, de la colonisation, de la globalisation économique, l'Afrique est aujourd'hui encore obligée de vendre ses terres... et, son pétrole, pour espérer s'en sortir. A moins qu'elle ne fasse que donner un coup de main de plus aux méga puissances pour que celles-ci puissent en tirer le meilleur profit !

Quant au tourisme, excepté dans la bordure nord et la pointe sud, il a bien de la peine à prospérer sur un continent qui, pourtant, se laisserait bien « re coloniser » pourvu que l'on puisse y créer quelques richesses et emplois... Mais, les touristes peinent à venir pour les raisons que l'on connaît. Ce continent connaîtra-t-il une embellie ?

Marrakech en vente : poursuivant cette réflexion, de retour de Marrakech, je n'ai pu m'empêcher d'être affolée par la taille de cette métropole autrefois paisible où, comme de nombreux happy-few, j'ai eu le plaisir de séjourner souvent, il y a trente ans !

Palaces en construction dans la ville nouvelle, ryads en cours de rénovation dans la ville ancienne, lotissements de villas standardisées, à l'extérieur de la ville, plantés au milieu de nulle part, en attendant soit des acheteurs, soit les derniers coups de pioche qui pourront les empêcher de tomber en ruine avant même d'avoir été achevés !

.. Avec un million d'habitants, une palmeraie saccagée par le béton, des problèmes d'approvisionnement en eau qui ne manqueront pas de se poser, à force de piscines, salles de bain, parcours de golf –il y en a déjà 3 !-, cette région a beau afficher sa marque et ses ambitions avec optimisme, elle n'en est pas moins, de notre point de vue, menacée par les visées pharaoniques et irraisonnées des autorités touristiques marocaines !

Au même moment, l'une des stations du Plan Azur, Mazagan, est aussi inaugurée sur la côte Atlantique... offrant une débauche de luxe !

Le plan Vision 2020, fixe l'objectif démesuré de 20 millions de touristes... Loin de vouloir jouer les nostalgiques, je suis et reste plus que jamais inquiète de tant de démesure à l'heure où le tourisme est sensé être durable !

La nostalgie est ce qu'elle a toujours été : à ce propos, les premiers voyageurs, qu'il se nomme Stendhal ou Smollett, ou Hugo...et plus tard, Georges Simenon, ont toujours affiché une pointe de nostalgie, à la découverte de destinations, pourtant à leur époque à peine effleurées par le tourisme !

Je me demande donc si cette émotion qui souvent nous saisit lors d'un voyage, ne naît pas de notre insatisfaction chronique et notre incapacité à apprécier la réalité. Toujours décalée par rapport à nos imaginaires, la réalité est-elle de nature à combler les désirs du visiteur ?

A moins que la nostalgie ne naisse de cette opinion très répandue selon laquelle hier était mieux qu'aujourd'hui ?

A moins que l'ailleurs ne soit voué dans l'esprit du découvreur à être inexorablement « sexy » ?

A moins que la nostalgie ne soit liée au déclin de chacun d'entre nous et à la perte des paradis perdus de l'enfance... ?